

PROVENCE

EXPOSITION À LOURMARIN...

Ses toiles de sumos ornent le bureau de Chirac

Stetbay, artiste vaclusienne, expose à l'espace Karas de Lourmarin jusqu'au 22 septembre.

Avant de s'adonner à la peinture abstraite, elle a séduit la capitale, et le président Chirac, avec ses toiles de sumos

Elle est, elle aussi, une petite française née en Provence. Son enfance, Stetbay l'a passée à Courthézon, à 30 mètres de la maison de Michèle Torr. Sa passion pour le dessin naîtra très vite et le crayon devendra son mode d'expression préférée. « *Toute gosse, j'envoyais mes dessins au concours radio et je gagnais des livres ou des catalogues. J'étais obsédée par le dessin* ». Une obsession qui la conduira aux Beaux-Arts d'Avignon puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. « *Quand j'en suis sortie, comme tous les élèves, je faisais de la copie de grands maîtres. J'aimais beaucoup Van Gogh, Monet ou de Staël. Puis, à la demande de mes proches et des amis, j'ai fait beaucoup de portraits, de caricatures... Jamais rien de très personnel. Tout ça manquait singulièrement d'originalité !* »

Claude Chirac et David Douillet ont offert une toile au président

Puis, un jour, au cours d'un repas, une idée lui traverse l'esprit : « *Je vais peindre des sumos* ». Depuis longtemps déjà Stetbay pratique l'aïkido. Son intérêt pour les arts martiaux s'intensifie au contact de la culture japonaise. « *J'ai trouvé ça très mystérieux, très exotique. J'ai commencé à regarder les tournois de sumotoris sur les chaînes du câble et très vite, je suis devenue incollable sur ces stars japonaises. Je les connaissais toutes par cœur, au gramme près !* », s'amuse-t-elle. Une passion qu'elle partage, sans le savoir à l'époque, avec le président Chirac

et qui sera leur point de rencontre...

« *En 1996, j'ai fait une exposition dans une galerie de l'Isle Saint-Louis et ça été le point de départ de toute cette aventure...* », explique-t-elle. Ses sumos font sensation et tout le gratin de la fédération française de judo se presse dans la galerie. Un portrait à la (dé)mesure de David Douillet, deux fois médaillé olympique, fait sensation et le judoka hésite à l'acquiescer... « *Il a eu peur qu'on le prenne pour un mégalo-mane. Du coup, il m'a acheté deux tableaux de sumos* ». Avec une petite idée derrière la tête, puisque le champion est aussi un intime de Jacques et Bernadette Chirac. Tout au long de la durée de l'exposition,

les plus grands champions de judo se succèdent... Djamel Bourras, Thierry Rey (père du petit-

tit-fils de Jacques Chirac) et Marie-Claire Restout. Quelques jours avant la date anniversaire du président de la République, Claude Chirac pousse la porte de la galerie et trouve là le cadeau idéal pour son papa ! C'est ainsi que, quasiment en même temps, Jacques Chirac s'est vu offrir deux toiles de sumos d'un peintre vaclusien. « *Quand il est filmé dans son bureau, je scrute pour voir si je les vois car Thierry Rey m'a affirmé qu'ils étaient accrochés à l'Élysée* ». Ce n'est qu'en 2001, à l'inauguration du nouvel Institut du judo à Paris que Stetbay rencontrera Jacques Chirac en personne.

Aujourd'hui, l'artiste vaclusienne a abandonné la peinture de sumos.



« *Quand Chirac est filmé dans son bureau, je scrute pour voir si je vois mes tableaux car Thierry m'a affirmé qu'ils étaient accrochés à l'Élysée* », sourit l'artiste. En médaillon, l'une de ses œuvres

« *Ils commençaient à me peser* », plaisante-t-elle. Son style, radicalement opposé, offre plus à voir la légèreté et la couleur. « *Les toiles de sumos m'ont apporté un succès inattendu et un peu déstabilisant. Aujourd'hui, je me suis tournée vers une*

peinture plus personnelle encore. En rupture avec ce qui a fait ma réussite. C'est venu après une réflexion sur l'utilité du succès... Ne vit-on qu'à travers ça ? »

Noëlle RÉAL ■

Stetbay et Karas exposent à l'espace Karas jusqu'au 22 septembre tous les jours de 10 h 30 à 13 h et de 15 h à 19 h et sur rendez-vous. Espace Karas 19, rue Henri Savornin à Lourmarin. 04 90 68 14 25.